

Une petite fleur eucharistique

*Melle Irène Lemay, en religion Sr Marie-Irène,
novice de la Congrégation des Servantes
du Très Saint Sacrement.*

1890-1913.

(Suite et fin)

Pendant ces derniers jours, une visite des Sœurs de Charité lui causa une grande joie. Les Sœurs prièrent près de son lit et Irène s'écria "Comme c'est beau d'entendre prier des religieuses!"

Plus elle avançait vers le terme, plus son cœur semblait grandir dans l'amour de Jésus. Toutes les personnes qui l'ont approchée en gardèrent une suave impression. La beauté de son âme, éprise de Dieu, se reflétait sur son visage et une paix céleste semblait empreinte dans son regard. Lorsque sa sœur aînée lui rendait quelques services: "Chère Béza, lui disait-elle, j'espère que ce que tu fais pour moi, tu le fais par amour pour Jésus;" et d'autres fois: "Je voudrais que ta devise soit: Vivre d'amour!" Un jour, elle lui dit encore: "Après ma mort, tu écriras à Mère X. et tu lui diras que j'ai fait mon possible pour souffrir avec amour."

Le Divin Maître se plût à embellir encore cette âme déjà si pure! la pauvre enfant souffrit beaucoup pendant ses derniers jours; elle était d'une maigreur effrayante et ne pouvait trouver de repos, tous ses os étant endoloris; mais sa patience ne se démentit pas un seul instant. Son inaltérable et douce gaieté savait même trouver de ces mots pleins d'esprit dont elle as-